## **BASKET MAGASINE**

Décembre 1975

LE BASKET DANS LA VILLE

# TOURS = 53 CLUBS 2 800 LICENCIES

#### **UNE ENQUETE DE BERNARD BOIREAUD**

S'il y a un public à Grandmont pour le football, surtout depuis la remontée du F.C.T., un pour le hockey sur glace à la patinoire, et toujours le fidèle noyau des supporters de l'ovale à Tonnellé et aux Tourettes, c'est au Palais des Sports que l'on enregistre, à Tours, depuis des années, les plus belles recettes sportives. Le prix des places, certes, y est pour quelque chose mais surtout l'attrait qu'exercent sur les foules tourangelles les matches de basket de haut

Il ne s'agit pas là d'une passade. L'évolution puise des racines profondes dans l'histoire même du sport tourangeau. La parfaite vulgarisation du sujet que le goût qu'il a fait naître, sont les garants

d'un durable succès.

Porte-drapeau, l'A.S.P.O. n'a pas bénéficié d'un concours de circonstances, ni d'un plebiscite. Lentement, mais obstinément, la section d'obédience cheminote a gravi un à un les échelons, triomphant bien avant guerre de ses rivaux successifs. C'était l'époque d'une dualité locale entre les Beausse, Cadio, Jaffré, Loitier, Orliac, Lecorre et Clotaire Blanchard et l'E.S. du Sacré-Cœur forte des Le Reste, Barré, Lannaud, Berthaud, Lambert.

L'impulsion donnée au basket par les grandes fédérations affinitaires, U.F.O.L.E.P., F.G.S.P.F., F.S.G.T., se traduisit par l'intermédiaire des patros. Ainsi naquirent les Roitelets de Bérault et Verbe, l'Avant-Garde Stéphanoise de Métais et Amiot, la Médaille de Saint-Pierre de Mariau, le Rempart Sportif où devait éclore Robert Blanchard, le P.L. La Fuye de Cadiergue, Adgnot, l'A.A.A. de Laveda, le P.L. Joué de Berthier, la section des sapeurs-pompiers du commandant Gauthier, l'A.D.E. Saint-Symphorien de Gervais et Vallée, le P.L. Paul Bert de Porcheron, l'Etoile Sportive, la J.A. Tours, etc ..

Certains de ces clubs subsistent, d'autres ont disparu ou se sont transformés. Mais l'émulation, ce ferment de la concurrence, a hissé les meilleurs au tout premier plan. Et par un phénomène logique de cristallisation, l'intérêt du public peu à peu s'est éveillé. Qui ne se souvient, à Tours, des championnats universitaires nationaux et de leurs aimables chahuts dans la cour de l'hôtel de ville, des rencontres phares de la rue Nationale, des rendez-vous très aérés de la rue du Sanitas ?

On craignait que la construction d'un Palais des Sports de 4 000 places, œuvre de Robert Grenon, adjoint aux sports en 1954, n'apparaisse quelque peu somptuaire. Or, l'an dernier, le Club du Président Pérel a dû, à plus de dix reprises, refuser des centaines de specta-

Ce n'est plus l'A.S.P.O. qui est concernée, c'est Tours. Il y a identification. S'il le fallait, on assurerait à grands frais le genou de Bowen comme la jambe de Marlène Dietrich. Toute la ville se mouche lorsque Reynolds a un rhume et la naturalisation de Slem Dewitt Meynard a été l'événement mondain des deux dernières années.

Le culte de la vedette ? Sans excès car le C.E.S. Tours, l'U.S. Saint-Pierre, le Tours E.C. restent d'attachants satellites sur le plan national où se produisirent aussi le P.L. La Fuye, le R.S. Saint-Cyr, l'U.S.A.L. Tours, le P.L. Beaujardin-Raspail et Orga Monts, section tourangelle d'adoption.

Non, garçons et filles croient, en Touraine, aux vertus du basket. Le nombre des licences en fait foi. Quant aux vocations, elles ne manquent pas si l'on en juge par l'apport du comité d'Indre-et-Loire au contingent des arbitres français internationaux.

Parallèlement, l'infrastructure se meuble d'année en année. Les salles Mermoz, Jean Macé, Beaujardin-Raspail, Anatole France, les quatre de Joué-les-Tours, le gymnase Engerand et la salle Ratier à Saint-Cyr, les Tourettes, la salle Despouy à Saint-Pierre, le Gymnase Universitaire, sont utilisés à plein temps.

Le basket a des moyens à Tours et il ne vit pas au-dessus, Quant à l'idée d'une nouvelle salle de 10 à 12 000 places, elle finira bien par faire son chemin...

### **DEUX TITRES DE CHAMPION DE FRANCE**

Fondée en 1913, l'Association Sportive de Préparation Olympique de Tours est la plus an-cienne société sportive omni-sport de la ville. Elle comporte actuellement une douzaine de sections représentant près de

mille licenciés.

C'est en 1918 que celle qui devait devenir la plus importante vit le jour : l'exemple des baket-teurs de l'Y.M.C.A. portait ses fruits, ce qui démontre que les leçons des joueurs d'Outre-Atlantique ont toujours été bien accueillies à l'A.S.P.O., cette collaboration, poursuivie en 1946 avec l'aide du camp de Chinon, n'ayant depuis jamais cessé.

(suite p. 10)

Un des sommets de l'A.S.P.O.: le titre de champion de France Excellence remporté à l'issue de la saison 1953-1954 par (debout de gauche à droite): Gomez, Védrenne (in-ternational S.N.C.F.), Chillou, Desplébains (international S.N.C.F.), et (accroupis): Aude-bert (international qui fut pendant longtemps entraîneur du C.E.P. Poitiers), Thiélin (inter-national S.N.C.F.), national S.N.C.F.), Swidzinski (capitaine, international, meilleur joueur de la Coupe Mai-rano en Italie et Le Moign (international ju-



## **TOURS**

Presqu'inamovible champion de Touraine, puis d'Anjou et enfin de l'Orléanais, l'A.S.P.O a forcé la porte de la division I en 1949. Et si elle a connu quelque baisse de tension, ce fut pour remporter les titres de champion de France Excellence en 1954 et de National II en 1967.

Certes, le passage des américains Williams, Hawthorn, Readign, Jackson, Torrain, du yougoslave Stanimirovic et de l'entraîneur polonais Jerzy Betkowski ont laissé en ses rangs de marquants souvenirs. Mais c'est par la réunion de Slem Dewitt Ményard, de L.C. Bowen et de Raymond Reynolds que l'équipe a trouvé son meil-

leur rendement sous la direction du dynamique Pierre Dao.

Si les tourangeaux de souche (Bergeron, Vacher, voire Barré) sont en minorité, les Bellot, Albert, Bonneau, Demars et Sénégal ont séduit toute la Touraine par leur facilité d'intégration et leur gentillesse.

Ils ont connu l'ivresse d'une remarquable saison dernière en championnat et en Coupe Korac. Ils semblent bien partis pour donner au président Raymond Pérel, au vice-président Guy Papineau, au secrétaire général, l'inusable Yvon Gilbert, et au trésorier Jacques Budan de nouvelles raisons de se multiplier.

Car, après les juniors champions de France en 1963 et 1964 quelque 200 licenciés et une quinzaine d'équipes dont trois féminines veulent suivre l'exemple des nationaux.

## LA SALLE R. DESPOUY FIEF DE L'U.S. ST. PIERRE DES CORPS.

Si St Pierre des Corps n'est pas Tours, c'est la banlieue immédiate et les clients de la S.N.C.F. le savent bien. Vieille cellule de basketteurs, l'Union Sportive, après une éclipse sur le plan régional, provoquée par le retrait de ses anciens joueurs, remportait le championnat d'Excellence de Touraine en 1959 et accédait au championnat de France Honneur, Drouault, Billon, M. Mariau, Tamoswski, Bodin et Brocherie étaient les auteurs de cet exploit.

Les débuts furent difficiles pour les Corpopétrusquins, avec l'incorporation des juniors Denis, Gérard Mariau, Bouquier, Lejeune. Encouragée par la construction de la Maison de la Jeunesse et par un public tout neuf, l'équipe banlieusarde — malgré la suspension de Belin — rélysissait son maintien grâce à une dernière victoire sur l'Hermine de Nantes.

Seconde, derrière le S.C. Moderne du Mans, emmené par Justy Specker, et où pratiquait Goisbault, St Pierre poussait une pointe en nationale 2, au moment où Jean Compagnon, transfuge du C.E.S.T. (et devenu arbitre international) lui accordait son renfort, puis l'équipe redescendait en fédérale 3.

Ce fut en vérité sa vraie place, qu'elle quitta accidentellement en 73-74 pour un bref retour au plan régional qui lui valait le titre de Champion du Centre et la remontée immédiate.

Sous la direction de Claude Léquipé, l'U.S. St Pierre négocia si bien son retour en nationale 4 qu'elle termina 2ème derrière la Vendéenne de La Roche sur Yon pour retrouver le C.E.S.T., cette saison, dans la catégorie supérieure et combler ses animateurs le Président Arnault, et ses adjoints R. et J. Boureau, Monteil, Trick et Amirault.

Actuellement, à mi-tableau, les « canaris » n'aspirent qu'à y rester en attendant que la jeune garde ait définitivement pris la relève. Ce sont Patrick Lhermite (22 ans), Philippe Garnier (18 ans), les deux nouvelles recrues venues d'Amboise: Jean-Michel Heurteloup (20 ans) et Sylvain Maillot (19 ans).

Avec Jean-Michel Denis (34 ans), Gérard Mariau (34 ans), Claude Maupuy (29 ans), Jean-Paul Mariau (28 ans) capitaine, Michel Payrault (28 ans), Michel Hameon (24 ans), et Alain Dureau (24 ans), l'encadrement ne fait pas défaut de l'autre côté de l'autoroute.

#### NOMBRE DE LICENCIES DANS L'AGGLOMERATION TOURANGELLE.

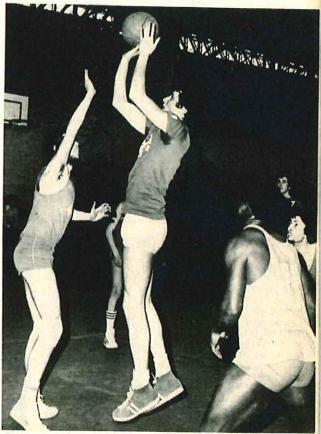
La ville de Tours et sa périphérie, légèrement au-delà de l'ancien district urbain, c'est-à-dire dans un rayon de 15 km environ représente quelque 245 000 habitants. Cette agglomération comprend 53 clubs pratiquant le basket, y compris les clubs corporatifs totalisant 2 816 licenciés. On imagine la flerté du président départemental Guy Marie et de Jacques Lachèze, son secrétaire en précisant qu'en 1946 le département ne comptait que 525 licenciés et 18 clubs. Ces licenciés se répartissent comme suit :

Garçons	Filles	Total
1969	847	2816 y compris les individuels

Et volci les chiffres pour l'ensemble de l'Indre-et-Loire : Garçons Filles Total

Les dix clubs au plus riche effectif

II C land to a	G.	F.	total
U.S. Joué-les-Tours	138	59	197
C.E.S. Tours	102	90	192
A.S.P.O. Tours	158	21	179
U.S. St-Pierre-des-Corps	104	65	169
Tours E.C.	111	57	
R.S. Saint-Cyr	99	771 52	168
U.S. la Riche		55	154
E.S. Bourguell	93	53	146
A.C. Ambolse	78	59	137
St-Avertin Sports	66	54	120
Con days state	84	30	114
Ces deux clubs se situent hor	s de l'agglomération	on Toura	naelle.



S. Petetin (1 m,92), le pivot du Tours E.C. et, généralement le meilleur marqueur.

## LE CERCLE D'EDUCATION SPORTIVE : 2ème CLUB TOURANGEAU.

Fusion des principaux patros de la ville, le Rempart Sportif, l'A.S. Cabane, la Gatienne et Saint-Joseph, le Cercle d'Education Sportive de Tours, fondé en 1956, est devenu, avec un effectif de 900 membres, l'un des plus grands clubs omni-sports de la

région Centre.

Se voulant d'abord un groupement d'amateurs et d'amis, le C.E.S.T. comprend un grand nombre de sections : athlétisme. cross, danse classique et moderne, football, gymnastique sportive et volontaire, hand ball, tennis de table, volley-ball, mais sa réputation sur le plan national est due davantage à ses basketteurs.

Leur effectif, depuis l'origine du club, reste imposant : de 250 à 280 avec les dirigeants. Actuellement, ils alignent chaque dimanche 18 équipes tandis que deux écoles de mini-basket reçoivent une cinquantaine d'élèves, garçons et filles.

La formation des jeunes a d'ail leurs toujours été le souci dominant des dirigeants. Sous la direction de l'ex-international Robert Blanchard, d'autres entraîneurs ont été formés, et les stages de moniteur-entraîneur ont rassemblé 18 candidats en l'espace de deux ans.

Si le cœur du C.E.S.T. bat au numéro 20 de la rue du Rempart, à 150 mètres de la gare, où est édifié le siège social, les équipes doivent se disperser pour les entraînements et les compétitions, dans les différentes installations municipales. M. Jean Charron, président de la section et ses collègues, s'accomodent de cette formule, à défaut de pouvoir utiliser une salle privée.

A côté de la section féminine, dont il est question par ailleurs, l'équipe fanion masculine, qui n'a jamais recherché l'appui de joueurs étrangers, a cependant formé un certain nombre d'internationaux F.F.B.B. ou affinitaires: citons avec Blanchard qui totalise 20 ans de fidélité au club, Chapeau, Avenet, Barré, Brault, Chiron, Devot, Hervet, Daniel Plessis qui pratique à Challans et Jean-Claude Boutin, l'un des piliers de l'actuel C.E.S.T.

Les « rouge et noir » sont devenus en 1962 champions de France Excellence. Ils ont pratiquement toujours opéré en Na-

tionale II à l'exception d'une saison en Nationale I en 1963 et depuis 1972 sont descendus en Division III. Classé en Poule H cette année, le C.E.S.T. n'a d'autre but que de se maintenir en attendant l'éclosion de ses jeunes. Il est composé de : Peignot, Daire, J.M. Boutin, Moreau, Brizou, J.L. Boutin, Cadieu, Guillonneau, J.C. Boutin, Peignot, Swidzinski.



L'équipe de Nationale III du CEST, Debout (de gauche à droite) ; Robert BLANCHARD entraîneur-manager, Jean-Claude BOUTIN, Dominique BRIZOU, Jean-Luc BOUTIN, Etienne DAIRE, M. Jean FERRAND, dirigeant; Accroupis: François CADIEU, Jean-François MOREAU, Jean-Michel BOUTIN, Jean-Marie GUILLONNEAU, Claude PEIGNOT.

## LE T.E.C. : UN SOMMEIL REPARATEUR.

La section de basket du Tours E.C. soumise aux aléas des clubs estudiantins a connu des hauts et des bas depuis la création du club en 1933. Prospère en son ère primaire, elle atteignit un bon niveau et, avec les Fortier, Hiliadès, Hountous, Richer, Houzé, comptait même parmi les meilleures de l'Orléanais pendant la guerre. Après quoi, il lui fallut faire une cure de sommeil dont elle sortit régénérée en 1950 sous l'impulsion d'un groupe de lycéens et de carabins.

Le nouveau rdage terminé, le T.E.C. reprit sa place dans la hiérarchie régionale et manqua de peu l'accession au championnat de France fédéral au cours des années 1960.

Cette ère secondaire devait toutefois marquée par un titre de champion de France des clubs universitaires en 1962. Henri Barré, le « National I » de l'A.S.P.O. était de la fête. Mais le T.E.C. connaissait une nouvelle passe difficile, se trouvant contraint de répartir en bas de 'échelle. Il l'a surmontée très vite, retrouvant le niveau régional et s'attachant depuis 1967 à la formation des jeunes.

Résultat de cette ère de prospérité: douze équipes, 130 licenciés et enfin pour la première fois de sa carrière, l'accession en National IV alors que les seniors féminines et les cadets évoluent en Régionale. Un grand bravo aux techniciens R. Simon et Y. Briand et au dévoué Jack Normand.

L'équipe : Simon, Monière, Gihana, Lesperon, Rapaud, Ri-bote, Blanchard, Petetin, Falaise, Floret, Rondet, Giraudeau.

## ARBITRES INTERNATIONAUX MAIS AUSSI JOUEURS.

Si Tours est un réservoir de (bons) joueurs, il constitue aussi pour la commission nationale des A.M.C. une source de qualité. A leur époque, Guy Marie (qui prit la succession de Léon Couvreur à la présidence du Comité départemental F.F.B.B. en 1946 et fut membre du Comité directeur fédéral pendant plus de 20 ans, siègeant encore actuellement au Conseil national) Maurice Cornu, Jacques Percevaux, arbitres internationaux promenèrent leur sifflet bien au-delà de nos frontières. Avec l'aide de Bernard Sabourin, président de la C.D.A.M.C., ils surent ensuite assurer la continuité de la représentation tourangelle sur les plans national et international.

Depuis que Bernard Edelin a pris sa retraite cette année, ils sont encore quatre, Pierre Monnier, Jean Compagnon, Marcel Kobzic et Michel Varey, à rester à la disposition de la F.F.B.B. et de la F.I.B.A. pour diriger les rencontres nationales et internationales.

Pierre Monnier, né en 1927, marié, un enfants, entrepreneur de plomberie - chauffage, arbitre international depuis 1968, ancien joueur du P.L. Paul Bert.

Jean Compagnon, né en 1933. marié, deux enfants, ingénieur en bâtiment, arbitre international depuis 1968, ancien joueur du C.E.S. Tours et de l'U.S. Saint-Pierre-les-Corps.



#### **TOURS**

Marcel Kobzik, né en 1935, marié, un enfant, cheminot, arbitre international depuis 1970, ancien joueur international de l'A.S.P.O. Tours.

Michel Varey, né en 1938, marié, trois enfants, cadre, arbitre international depuis 1974, ancien joueur de l'A.S.P.O. Tours.

En dehors de leur qualification, ces arbitres internationaux ont un autre point commun. En compagnie d'autres arbitres (Astié, Poursault, Blanchet, Venant, Vernon), ils sont joueurs de l'E.S. Bertjenay et pratiquent le dimanche matin à 10 heures en plein air, après avoir passé la nuit dans le train et arbitré le samedi qui, à Lyon, qui à Antibes ou à Denain... En championnat, départemental, cette E.S. Berthenay des arbitres (c'est une référence) a gagné cinq matchs sur cinq en marquant 66 points de moyenne par rencontre!

Quant à l'effectif des arbitres fédéraux tourangeaux, il comprend MM. Astié, Lebeau, Martin, Goalic, Raimbault, Sausse, Poursault et Duchartre.

## LES FEMININES TOUJOURS PRESENTES

Le basket féminin depuis longtemps tient également un rôle actif sur la scène tourangelle. Rose Chambenoit, dans les années 50, fut non seulement le chef de file de l'A.S.P.O., sur le plan national en compagnie des Bréchoire, Berry, les sœurs Vannier, mais elle revêtit également le maillot de l'équipe de France. Au terrain de la rue du Sanitas, les Olympiennes devaient d'ailleurs se hisser plusieurs fois en finale d'excellence nationale.

Au début des années 1960, on retrouvait encore au premier plan les Marzat, Caminade, Bessereau, Mircq, Hery, Hernandez, Spina, Brault, qui eurent même à en découdre avec leurs rivales du C.E.S. Tours chez lesquelles évoluaient Foisy, Auzannet, Varennes, Touchard, Boué, Depond, Piau, etc...

Quelques années plus tard, en 68-69 c'est l'équipe d'Orga - Monts, conduite par Claude Marionneau, qui allait se hisser au plan national. C'était l'œuvre des sœurs Bouche, Ouvrard, de Roussineau, Barthe, etc... La dissolution de cette section facilita quelque peu l'ascension du C.E.S.T. qui, après quelques années de purgatoire, évoluait à son tour en Nationale III.

Sous l'impulsion du duo Claude Léquipé - Nicole Garreau, les tourangelles, la saison dernière, obtenaient leur accession parmi l'élite et se retrouvent désormais en Nationale II. La présence sympathique de l'américaine Roséanne Mac Glade y fut sans doute pour quelque chose, mais aussi l'ex-

cellent esprit qui anime Claude Boué, Martine Dansault, Elisabeth Deleruelle, Jocelyne Guillaume, Marie-Louise Gillet, Elisabeth Herrick, Brigitte Jacobert, Chantal Ouvrard, Sylvaine Racine, Marie-Thérèse Schoog, Patricia Swidzinski, Françoise Thézé auxquelles sont venues se joindre Françoise Bruneau et Raymonde Monforte.

## MINI-BASKET: TOURS TREMPLIN DEPARTEMENTAL

Qu'on ne s'inquiète pas pour l; avenir du basket tourangeau. Dès 1967, la direction départementale des sports et le Comité F.F.B.B. associèrent leurs efforts pour lancer le mini-basket. A l'échelle départementale, cette action aboutit à la construction de 225 jeux pour équiper les différents terrains et à l'organisation des premières manifestations de masse. C'est ainsi que le 14 décembre 1967, 63 équipes étaient réunies en un même lieu, et que le 5 décembre 1968, 78 équipes disputèrent 155 matchs sur 13 terrains.

Si la direction de l'E.P.S. conserva ses écoles de sport, elle passa ensuite le témoin à l'U.S.E.P. Dans le domaine des très jeunes, les animateurs développèrent considérablement le mouvement puisqu'actuellement, le département comporte 457 équipes qui disputèrent l'an dernier 1485 rencontres, Tours pour sa part ne comptant pas moins de 16 écoles. Au plan de l'U.S.E.P., c'est-à-dire l'école primaire, le basket-ball est devenu la première activité,

le football n'a fait disputer l'an dernier que 1149 rencontres dans le département.

En A.S.S.U.N la situation est différente. La concurrence du hand-ball y est très vive, mais le basket qui intéresse 957 équipes dont 262 à Tours se manifeste dans les championnats traditionnels et à l'occasion d'opérations de masse.

Enfin, il faut souligner l'effort permanent du Comioté départemental F.F.B.B. vis-à-vis des benjamins (27 équipes à Tours plus 17 dans le département) et des poussins (16 à Tours et 6 dans le département). Ces 76 équipes participent à leur propre championnat, aux Coupes organisées par les clubs et s'ajoutent aux écoles de sport de la direction départementale J.S. (10 Centres dont 4 à Tours).

Sans se dissimuler les problèmes de structure et de salles qu'implique cette politique, on peut affirmer qu'elle a déjà produit de bien beaux fruits et que les récoltes futures seront abondantes.



L'équipe 1re féminine du C.E.S.T. Debout (de g. à d.) Chantal OUVRARD, Claude BOUE, Françoise THEZE « Mickle », Mac GLADE, Elisabeth DELERUELLE, Marie-Thérèse SCHOOG, Claude LEQUIPE, entraîneur. A genou : Elisabet HERRICK, Martine DANSAULT, Marie-Louise GILLET, Brigitte JACOBERT, Jocelyne GIL-LAUME. Manque sur ce document Reymonde MONFORTE.